

En voilà de reste pour conclure que la Société des Francs-Maçons établie par les Romains même dans leur Isle, est une Assemblée de gens sages, de gens d'esprit, qui vivant d'une façon à ne point craindre la mort & à ne point mépriser la vie, font plus de cas des arts & des sciences, qu'on y éprouche de près, que de tous les mets exquis. Leur Philosophie n'est ni longue, ni obscure, ni captieuse. Ses principes s'apprennent au premier instant de l'association; & on ne l'oublie jamais, parce que tout ce qu'on y dit & tout ce qu'on y fait, s'y rapporte comme à la fin. La voici en deux lignes.

Toutes choses ne font qu'un dans l'Univers, & cet un est tout en toutes choses. Ce qui est tout en toutes choses est Dieu, éternel, immense & sage. C'est en ce Tout que nous sommes, que nous vivons & que nous avons le mouvement. C'est par ce Tout que chaque Être est produit, & c'est en lui que tous les Êtres doivent se réduire. Il est enfin le Principe & la fin de toutes choses. Tel est le principe solide sur lequel ils fondent tous leurs raisonnemens.

Les Confreres bannissant tout air pédant & barbaratif, & ayant les visages gais & sereins, recherchent avec grace & modestie, sans affectation & sans préjugé, les causes des choses, dont ils tâchent de confirmer la Théorie par des expériences justes & convaincantes, afin de soutenir l'esprit dans sa vigueur, sans craindre que le plaisir les abrutisse, que la grandeur les élève, que le chagrin les afflige, ni que la tristesse les abate.

Ils sont tous égaux & ils s'appellent Freres, Compagnons & Amis. La contention, l'opiniâtreté, l'envie, ni le zèle amer, n'entrent point dans leurs Assemblées; on n'y remarque que la science, la docilité, la politesse & la cordialité, que je qualifie
de